

Un virage à 180°



FABIENNE GIGON, REPRÉSENTANTE DE L'ÉVÊQUE À GENÈVE
PHOTO: DR

Chère Lectrice, cher Lecteur,

« Convertissez-vous et croyez à l'évangile » (Mc 1, 15). Voici l'invitation que nous recevrons lors de la célébration du Mercredi des cendres, au moment de leur apposition sur notre front.

La conversion me fait toujours penser au ski, puisque c'est une excellente image que nous utilisons en catéchèse pour expliciter l'étymologie de ce mot. Un virage à 180°, pour éviter de dévaler un précipice, une pente dangereuse. Revenir sur le flanc protecteur de la montagne, revenir sur le chemin.

Dans le domaine de la foi, une des acceptions du mot est le fait d'adhérer à une religion, à une confession. Lorsqu'on croit déjà, qu'est-ce donc ? Ne serait-ce pas de visiter nos croyances pour identifier si certaines sont fausses, ou du moins déviées ? Ne serait-ce pas discerner ce qui, dans notre vie, n'est pas conforme à la suivance du Christ, le Ressuscité ? Quels seraient les virages à 180° à opérer et ceux nécessitant quelques degrés d'ajustement seulement ?

Le Carême, durant 40 jours, accompagne notre discernement en nous invitant à la prière, à l'aumône et au jeûne (Mt 6, 1-6.16-18). L'Action de Carême, soutenue par

nos évêques, nous aide à connaître les projets de solidarité que nos efforts viendront alimenter.

Une autre activité qui interpelle en catéchèse est de compter le nombre de jours entre le fameux Mercredi des cendres et le matin de Pâques compris : 47 jours. Car oui, les dimanches sont décomptés des fameux « 40 jours de Carême ». Nous respectons le « shabbat », le jour du repos à l'exemple du Très-Haut lors de la Création. Nous nous entraînons ainsi à l'humilité face à nos efforts. Ils ne sont pas une satisfaction de notre volonté dûment domptée ni un objectif en soi. Leur orientation est notre relation au Seigneur, à nos sœurs et frères, et c'est bien chaque dimanche que nous célébrons en communauté la Résurrection du Christ !

Cette année, je ne peux m'empêcher de signaler la date débutant ce temps privilégié : le 14 février ! Quelle coïncidence avec la fête de l'amour, la Saint-Valentin ! N'est-ce pas un cheminement d'amour, d'amoureux, que le Seigneur nous offre de démarrer avec Lui ?

Alors beau chemin en amour, en compagnie du Seigneur.

A nos religieuses et religieux de Genève, belle fête de la Vie consacrée le 2 février !

**ÉGLISE
CATHOLIQUE
ROMAINE**
GENÈVE

Prochaine parution : mars 2024

Vos informations et nouvelles sont à communiquer à :
myr.bettens@gmail.com
ou à :
ECR, Vie de l'Eglise à Genève,
rue des Granges 13,
1204 Genève.

La boîte aux petites victoires

La boîte vide de Nescafé en fer blanc a changé d'allure depuis sa mise en place dans les commerces genevois, en 1950, par les aumôneries des Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG). Aujourd'hui, parée d'une couverture rose facilement reconnaissable, cette *Tirelire de Noël* a recueilli, durant toute la période des fêtes de Noël, les dons des Genevois.

PAR MYRIAM BETTENS

PHOTOS: NATHALIE SCHOPFER

Postée fidèlement à côté des caisses de cinq-cent-cinquante commerces genevois, la boîte rose indiquant qu'« un don égal un cadeau » a très certainement attiré l'attention de nombreux habitants de la Cité de Calvin durant cette fin d'année. Ils y ont peut-être même glissé quelques pièces ou dégainé leur smartphone pour *Twinter* ladite donation. Un coup d'œil supplémentaire à cette *Tirelire de Noël* indique que l'argent ainsi récolté servira à offrir un cadeau à l'ensemble des patients hospitalisés durant la période des fêtes de Noël.

« Les patients sont émus, car quelqu'un pense à eux », indique Nathalie Schopfer, aumônière protestante et présidente de l'association Tirelires de Noël. « Ils se rendent compte de la manière dont cet argent est utilisé, un jour donateurs et aujourd'hui bénéficiaires de la générosité d'autres. Certains patients ont même voulu refaire de suite un don », sourit la présidente de l'association. Grâce aux commerces participants, à la générosité de la population genevoise et aux bénévoles engagés pour déposer et récupérer les tirelires à

la mi-janvier, c'est deux-mille-deux-cents cadeaux qui ont ainsi été distribués dans les jours précédant Noël aux patients des HUG. Et cette solidarité ne se cantonne pas qu'au canton de Genève, car l'aumônerie prend soin d'acheter des cadeaux qui font sens dans une optique de « chaîne de solidarité », glisse encore Nathalie Schopfer.

En plus d'être beaux et pratiques, les cadeaux doivent aussi avoir une vocation sociale, relève encore l'aumônière protestante. Ceux-ci sont, pour n'en citer que quelques-uns, fabriqués par les personnes travaillant dans les ateliers de réinsertion de l'Armée du Salut, les Etablissements publics pour l'intégration (EPI) ou encore la Fondation Foyer-Handicap. Une manière, d'une part, d'offrir une forme de reconnaissance à ces personnes souvent marginalisées par leur situation sociale et, d'autre part, elles participent par leurs compétences à faire du bien à autrui. Une considération loin d'être anodine, comme nous le révèle Nathalie Schopfer. « Cela nous rapproche de situations qui parfois nous semblent lointaines ».



La tirelire de Noël.



Exemples de cadeaux.



Pour illustrer son propos, l'aumônière prend l'exemple d'une commande de pochettes et de bavoirs cousus et brodés par des femmes faisant partie de l'organisme des Sœurs de la charité à Bethléem. « Nous pensions que ces cadeaux n'allaient jamais arriver en Suisse suite au déclenchement du conflit au Proche-Orient », mais le colis est parvenu à bon port et les patients qui ont reçu le présent en question étaient frappés de constater que même dans une telle situation, ces femmes de Bethléem avaient pensé à eux. Elle souligne également que certaines personnes hospitalisées n'attendent plus rien de la vie, notamment en oncologie. Nathalie Schopfer se remémore « un homme maigre, dans son plus grand dépouillement, les traits

tirés, mais les yeux qui pétillent ». Elle lui offre un cadeau et lui adresse par la même occasion ses bons vœux. L'homme lui glisse alors qu'il accueille les petites victoires quotidiennes. Sa victoire du jour ? Demain, il rentre à la maison fêter Noël avec sa famille.



Faire cadeau de son temps

L'aumônerie œcuménique des Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG) recherche toujours activement des bénévoles disposés à déposer et récupérer les tirelires à l'automne 2024. Plus de renseignements au 022 372 85 90 ou à info@tireliresdenoel.ch

... pour découvrir des pièces insolites du Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

Certaines pièces de la collection du musée sont accrochées aux murs ou exposées dans des vitrines, tandis que d'autres attendent patiemment leur heure dans les sous-sols ou derrière des portes verrouillées. Avez-vous déjà rêvé d'explorer l'inventaire du musée, de fouiller dans les étagères et de découvrir des trésors cachés? *Histoires d'objets*, est une série de podcasts qui dévoile les coulisses de la collection du Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

Carte blanche a été donnée à la journaliste Caroline Stevan pour réaliser une série de 10 épisodes, chacun consacré à l'une des 26'000 pièces de cette collection. Elle a choisi des objets fascinants: une balle de fusil qui a atteint la jambe d'un délégué du CICR pendant la guerre civile espagnole, une vieille trousse de chirurgie, une chaîne et un cadenas de tous les jours, ou encore la médaille du prix Nobel décernée à Henry Dunant, le fondateur du Mouvement international de la Croix-Rouge.

Les podcasts sont disponibles directement sur la page du Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge sur redcrossmuseum.ch, sous la rubrique: A voir, à faire – Podcast | *Histoires d'objets*.

... pour admirer de divines gravures



En collaboration avec le Musée d'art et d'histoire de Genève (MAH), le Musée International de la Réforme (MIR) présente 70 gravures de Rembrandt jusqu'au 17 mars 2024.

Cette collection exceptionnelle réunit 61 gravures du Cabinet d'arts graphiques (MAH), 10 du Musée Jenisch, une de la Fondation Jan Krugier. L'exposition adopte une chronologie biblique, depuis Adam et Eve jusqu'aux Actes des Apôtres en passant par le Sacrifice d'Abraham, Joseph et la femme de Potiphar, le Bon Samaritain, la Résurrection de Lazare et la Crucifixion. Textes de salles, citations bibliques, film et aides à la visite en dix langues mettent en perspective cette concentration unique de chefs-d'œuvre gravés de l'artiste.

Imprimer son propre Rembrandt

Une presse inspirée d'un modèle du 15^e siècle permet aux visiteurs d'imprimer eux-même un détail d'une gravure de Rembrandt et de l'emporter à la fin du parcours.

Visites possibles du mardi au dimanche de 13h à 17h ou sur inscription pour une visite guidée (24h à l'avance, CHF 150 pour un groupe de 25 personnes maximum, langue à choix) à visites@mir.ch Au Musée International de la Réforme (MIR), Cour de Saint-Pierre 10, 1204 Genève. Prix Fr. 13.- (adultes), Fr. 8.- (AVS, AI, chômage, étudiants), Fr. 6.- (jeunes), gratuit (enfants <7 ans).